

Monastère Sainte Claire

2, rue Pierre Bérégovoy

F- 51350 Cormontreuil Reims

Tél 03 26 86 95 12

clarissescormontreuil@orange.fr

Lettre d'été 2021



Tous frères, toutes sœurs...

Le 21ème siècle sera fraternel ou ne sera pas... c'est un peu facile en plagiant un grand auteur. C'était déjà l'intuition de François et Claire d'Assise au Moyen-Âge et le Pape François nous le rappelle avec force depuis des mois. En communauté, tisser la fraternité est essentiel, vital, coûteux en Christ et la prière nous en donne la force et l'énergie car elle vient de plus loin que nous, du Père des miséricordes. Avec cette source profonde dans laquelle nous nous retrempions chaque jour, nous apprenons à jouer avec nos ressemblances, nos différences dans une bienveillance à cultiver chaque matin. La minorité, si chère à nos fondateurs, nous permet de ne pas nous prendre pour des « quelqu'uns » mais nous aide à être des « quiconques » uniques qui savent qu'ils ont du prix, un prix immense aux yeux de Dieu. « Tu aimes tous les êtres et ne détestes aucune de tes œuvres : aurais-tu haï l'une d'elles, tu ne l'aurais

pas créée » (Sagesse 11, 24). Aussi, le chemin de l'émerveillement naissant en contemplant l'action du Seigneur dans toute vie permet de faire les pas quotidiens pour tracer nos routes d'humanité entre force et faiblesse. Un matin de mai, notre généreux boulanger nous avait encore gratifiées de bonnes viennoiseries pour bien démarrer la journée : parmi elles, se trouvaient des croissants zébrés de rose, ces beaux croissants roses redisaient le soin de Dieu pour notre communauté dans de petits détails toujours neufs issus de toutes ces mains qui inventent et qui donnent.

Puisse l'Esprit de vie nous animer cet été pour faire le bien autour de nous au fil des jours....

Sr Alice-Anne



Terres fraternelles

La réalité de la terre me rappelle que Dieu a tiré Adam de la glaise « Adama », merci au Seigneur de nous donner d'accueillir l'altérité comme une occasion pour apprendre, pour nous ouvrir et nous élargir. Terre, voilà qui dresse des peuples les uns contre les autres et pourtant, nous sommes tous, chacun des terres uniques à découvrir. Cette pandémie a mis à dure épreuve tous nos systèmes, nous voilà devenus impuissants, pauvres ensemble. Illusion ou chance ? Que saisir ? Qui saisir ? C'est la terre entière qui se sent mal, les différentes terres fragiles que nous sommes deviendront fraternelles dans la mesure où notre lieu d'ancrage sera l'Auteur de la vie, celui qui nous a fait pour nous tourner vers Lui.

Terres fraternelles, c'est ensemble que nous nous en sortirons.



Quand l'impuissance ne se fait plus que prière d'intercession, Dieu comme dans le livre de l'Exode dit : « oui, j'ai vu la misère de mon peuple ... ». Quand l'impuissance de Dieu se dit dans la chair d'un enfant, à Bethléem, Dieu est l'EMMANUEL. C'est à l'Emmanuel que je porte le cri

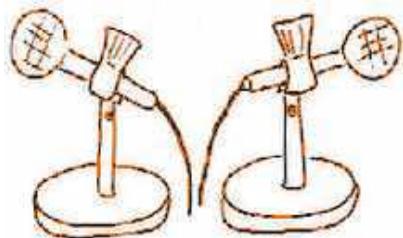
de la terre, des différentes terres que sont nos vies pour qu'elles deviennent dans la traversée de la nuit et de l'épreuve une seule terre fraternelle, celle que Dieu aime.

Sr Pascale François

Interview : « vivre la fraternité » !

Il y a quelques semaines, sœur Claire-Blandine et moi-même nous avons répondu à une interview pour notre diocèse. Le diocèse organisait une proposition « Carême en Frères » pour le site diocésain avec des petites vidéos et témoignages d'un panel très varié de chrétiens diocésains.

Comment décrire simplement la vie fraternelle que je vis ? J'avoue que j'appréhendais un peu avant le rendez-vous. Pas si facile d'expliciter les petits gestes quotidiens qui tissent la trame de l'amour concret pour ma sœur ! La chance : nous étions deux à répondre ensemble aux questions ! Rien que cela, pour moi, témoigne de notre lien de sœur devant la caméra.



Ma vie est ordinaire. Comme tout baptisé, je suis appelée chaque jour à choisir d'aimer comme Jésus les sœurs que Dieu me donne aujourd'hui. Je le vis dans le don de moi-même en vivant les services et les travaux ordinaires : la cuisine, la vaisselle, le ménage, le fleurissement de la chapelle, la cuisson ou la coupe des hosties... en ouverture à l'autre et au présent. Le plus beau dans ma vie fraternelle est de vivre régulièrement un temps où je peux recevoir un pardon et demander moi-même pardon à la ou les sœurs que j'ai pu blesser dans la



semaine. Savoir que j'ai un lieu et un temps dédié pour refaire le tissu fraternel de l'amour blessé et déchiré par mes énervements, mes manques d'amour, mes colères ou mes retards continuels... Et ce moment du pardon est source de joie et de vie pour moi. C'est un beau et bon cadeau à vivre humblement et en vérité devant ses sœurs...

La vie ensemble se construit dans les petits détails qui n'en sont pas devant le regard de Dieu. La force d'une vie communautaire est de recevoir les dons variés de chacune pour le bien de toutes ! Et Dieu prend plaisir à y mettre une grande diversité !

Sr Élisabeth Marie

Si la vidéo vous intéresse, vous pouvez la regarder sur notre site:

<https://clarisses-cormontreuil-catholique.fr/galleries/videos> -

ou sur la chaîne Youtube du diocèse :

<https://www.youtube.com/watch?v=N5714TXYtMg>

Faire fraternité en fédération

Un vrai défi géographique et évangélique ! Cela relève de l'Esprit de Pentecôte qui seul peut faire ce miracle !

Nourrir les liens de communion qui existent entre 19 monastères dont les implantations vont de Nice à Arras, de Nantes à Nîmes, de Reims à Malte, etc... en y ajoutant Alexandrie (Egypte), Beyrouth (Liban), et Nazareth en Terre Sainte. Implantés dans des réalités aux antipodes !

La pandémie a supprimé les visites réciproques mais intensifié le désir de se connaître, de faire fraternité en échangeant joies et peines, difficultés au quotidien ou décisions d'avenir.

Merci Internet !

Les épreuves subies par nos pays respectifs, les orientations de l'Église, habitent nos prières mutuelles, mais aussi nos recherches et nos choix. Comme cela fait du bien de se les partager ! Cela ouvre des horizons, favorise la créativité, fortifie notre élan, décuple la solidarité.



Sr Elisabeth à l'écoute de la fédération...

Faire fraternité en fédération, c'est reconnaître notre diversité comme une richesse précieuse et en faire louange à Dieu qui en est la source, qui nous a toutes appelées à cette Forme de Vie à la suite de Claire et François d'Assise.

Sr Elisabeth

Témoignage sur la relation

Que de livres ont été écrits sur le thème de la relation ! mais les plus beaux, ce sont ceux de nos vies avec leurs bonheurs et leurs ratés. Lorsque je pense relation, ce sont des visages qui me montent au coeur, des liens. Derrière chaque visage, il y a un parcours, une histoire bien réelle... Comme me disait un jour un ami jésuite : **« le visage est comme l'archive de notre histoire »** ! elle est « sacrée » parce qu'elle est mienne et au fil des ans, elle façonne les traits de mon visage. Ce sont eux tous qui me font entrevoir le visage de ce DIEU incarné en qui je mets toute ma foi. Voici en partage l'histoire d'une amitié parmi d'autres (comme le petit prince avec son renard) qui nourrit ma prière et mon coeur de « sœur pauvre » et qui a commencé lors d'un service communautaire : les courses.



Liline et Tatave (ce ne sont pas des personnages de BD !), deux veufs qui ont choisi de poursuivre la route ensemble. Il nous arrive de nous rencontrer dans une « grande surface » un jour et à une heure précise de la semaine. Tout commence avec Tatave ; Liline, quant à elle, fait mine de ne pas me voir en poussant son caddie plus loin. Aujourd'hui, c'est comme si nous nous attendions. Et c'est une vraie joie !!! J'ai le droit à : « bonjour ma petite sœur !... et en final : « prenez soin de vous ! »

Avec Ste Claire qui nous y exhorte, louons notre Père du ciel pour tous ces frères et soeurs que le Seigneur met sur notre route en commençant par les plus proches, celles et ceux avec qui nous vivons.

Sr Marie-Christine

« La petite sœur »

Aller faire les courses alimentaires dans un hypermarché toutes les semaines, comme tout un chacun, une corvée ? Ou une joie ?

Envoyée par mes sœurs pour vivre ce service communautaire avec fidélité, je découvre combien les rencontres faites au hasard des allées – chacun poussant son chariot avec plus ou moins d’habileté – m’apporte beaucoup de bonheur et de joie.



Sr Marie Catherine avec d’autres types de courses...

Avec les semaines, un apprivoisement réciproque se fait avec douceur et patience : un sourire, un : « Bonjour, ma sœur », quelques mots échangés, une question, une demande d’aide... Une confiance naît, une amitié se tisse pouvant aller jusqu’à une demande d’intercession que la communauté portera dans la prière. Parfois aussi des rencontres plus inattendues et déroutantes seront à accueillir dans le silence du cœur. Tous ces visages que Dieu met sur ma route sont des frères, des sœurs en humanité à recevoir avec bonté.

Un matin, alors que nous étions en plein confinement, un homme s’approche, le sourire au lèvres (sous le masque !), heureux d’entamer la conversation : « Je viens de dire à ma femme : j’espère que nous allons rencontrer la « petite sœur » ! Parole émouvante et surprenante à recevoir comme un appel à vivre, avec foi et émerveillement.

Merci à vous, Madeleine, Jean, Eric et Nathalie, Marie-Thérèse, Sabine, Jean-François et Florence et tant d’autres, vous nous dites par votre accueil et votre bienveillance que grandir en fraternité est possible si nous nous y engageons avec confiance. Vous nous renvoyez à notre vocation et notre mission de « Sœur Pauvre », dans la simplicité et la joie des jours ordinaires de notre vie.

Sr Marie-Catherine.

La fraternité : une forme de vie pour une vie en forme !!

Sainte Claire : la pauvreté, comme Jésus et comme Saint François, bien sûr ! Tout le monde ou presque le sait...

Eh bien, non, ce n'est pas tout à fait cela ! La réponse du Pape Innocent à Claire le 9 août 1253 approuve bien sa Forme de vie (et la nôtre) « d'après laquelle vous devez vivre en commun, dans l'unité des esprits et le vœu de très haute pauvreté ». Vie commune et unité précèdent la pauvreté... La pauvreté pourrait alors être le moyen de vivre en sœurs, vivre ce grand écart entre vie commune et unité, justement. La fraternité, ce grand écart où je suis conviée à

lâcher mon si cher « petit moi » pour m'ouvrir à l'autre, à toutes les autres, et construire ensemble, dans nos étonnantes diversités, un « nous » qui témoigne de l'Évangile et rende gloire à Dieu ! Merci, Claire de nous avoir légué ce don exigeant et précieux d'une forme... à vivre. Chaque jour.

Sr Marie-Bénédicte

Travail et fraternité

La fraternité est un socle de notre vie. Nous apprenons à vivre en sœurs dans tout ce qui fait nos vies. Le travail ne fait pas exception. Il est un lieu pour développer ce lien de manière particulière. Ainsi nous travaillons beaucoup en équipes. Chacune a des travaux divers tenant compte de ses talents, aptitudes particulières ainsi que de

ses possibles (sans oublier les nécessités bien sûr!). Aussi une sœur peut être responsable dans un emploi et aide ou « petite main » dans un autre. De même, les responsabilités sont appelées à tourner dans le temps.



Srs Marie-Bénédicte et
Marie-Thérésia, heureuses !



Cette circularité des tâches, petites ou grandes, est bonne et importante pour notre vie. Elle permet de donner une juste place à chacune au-delà de ses fonctions, limite le risque d'appropriation d'un travail, nous entraîne à la solidarité, la bienveillance, l'entraide, l'écoute de chacune pour le bien commun. Il est aussi possible qu'une responsable d'emploi fasse appel à l'ensemble de la communauté face à un travail conséquent. Cela est alors l'occasion d'une belle journée fraternelle ! Sainte Claire nous dit que le travail est une grâce : nous en faisons alors l'expérience ensemble !



Srs Bénédicte et Claire-Blandine à la bibliothèque

Sr Claire-Blandine

Un seul Père, tous frères, toutes sœurs.

- « Bonjour Christian ! »
- « Bonjour ma sœur ! »

Après quelques secondes, Christian dit :
- « Pourquoi je vous appelle ma sœur ?
vous n'êtes pas ma sœur !

- « Non, je ne suis pas votre sœur au sens où le disent nos amis d'Afrique : « même père, même mère ». Mais ma foi en Dieu me dit que nous avons le même Créateur, la même origine, le même Père : Dieu. De ce fait, nous sommes des frères et des sœurs».

C'est ce que disent et redisent les hommes et les femmes religieux, religieuses, à l'humanité...Et Christian continue de me dire :

« Bonjour ma sœur ! ».

Sr Marie-Agnès



St François vous accueille
à l'entrée du monastère

Prière et vie fraternelle



Si « être sœur » se tisse à travers le quotidien de notre vie dans le travail, les temps de repas pris en silence, les réunions communautaires..., il y a la prière où se déploie aussi la relation fraternelle.

Dans la chapelle où nous nous retrouvons cinq fois par jour en plus des temps d'adoration ou d'oraison silencieuse, la vie fraternelle doit transparaître et nous avons là un véritable témoignage à offrir aux personnes venant se joindre à notre prière.

J'aime beaucoup le premier moment de prière où nous nous retrouvons toutes, le matin à la chapelle, et qui débute par : « Seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange ». C'est comme un bonjour au Seigneur que nous disons toutes ensemble et qui nous unit dans une même prière. C'est la communauté qui prie ensemble. Cela me renvoie au chapitre 2 des Actes des Apôtres sur la vie de la première communauté chrétienne : « Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières ...jour après jour, d'un seul cœur, ils fréquentaient le temple... » (Actes des Apôtres chap. 2,42-45).



La communauté à la chapelle

Nous avons à former un seul cœur et c'est une grâce d'être ainsi portées par la prière ; quand un membre est défaillant, il est ainsi soutenu par le corps communautaire.

L'Eucharistie, sommet de la liturgie, nous met en communion avec toute l'Eglise et c'est un beau moment de communion

fraternelle avec le signe de la paix que nous nous donnons.

Si nous formons un seul cœur, cela n'efface pas les tempéraments, la personnalité de chacune des sœurs, il y a un « je » qui se déploie dans le « nous » où chacune trouve sa place dans le chœur que nous formons. Nos voix s'unissent pour chanter et bénir le Seigneur :

**« Oui, il est bon, il est doux pour des frères
de vivre ensemble et d'être unis ! »**

(psaume 132)

Sr Claire-Bénédicte



**Merci à chacun pour votre aide et votre soutien !
Nous vous souhaitons un été tout FRATERNEL !**

FRATELLI TUTTI !

**« De la pleine Conscience
A la pleine confiance »**

Avec Françoise Rassart
27 août soir au
29 août après-midi 2021

Frans.rassart@telenet.be
Tél Belgique : 02/ 415 93 47
0473/ 41 82 89
[http:// www.valdakor.be](http://www.valdakor.be)

2 sessions ouvertes
Prenez-en bien note !
avant nos travaux...

« Clown pour la foi »

Avec Philippe Rousseaux
du 20 au 24 sept 2021
philippe-rousseau@wanadoo.fr
06 87 85 02 74